

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1937-1938	N° 315		Zittingsjaar 1937-1938
	SEANCE du 8 juillet 1938	VERGADERING van 8 Juli 1938	

PROPOSITION DE LOI

modifiant certaines dispositions de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 15 juin 1935 qui règle d'une façon minutieuse l'emploi des langues en matière judiciaire, est avant tout soucieuse d'assurer un équilibre parfait entre l'emploi du français et du flamand. Ces deux langues sont placées sur un pied parfait d'égalité.

Ce souci légitime d'équilibre n'a nullement été respecté en ce qui concerne l'emploi de l'allemand, troisième langue nationale. Il est d'ailleurs indéniable qu'il serait impossible d'assurer à tous les degrés de juridiction la même importance à l'allemand qu'aux deux autres langues nationales sans se heurter à des difficultés d'ordre pratique très sérieuses. L'importance numérique réduite de notre minorité linguistique allemande ne rend pas absolument nécessaire la solution de ces difficultés.

Si la loi du 15 juin 1935 a prévu certaines dispositions spéciales en ce qui concerne l'emploi de l'allemand, il n'en est pas moins vrai que ces mesures sont manifestement insuffisantes. Devant le tribunal de première instance notamment, la procédure tant au pénal qu'au civil n'est poursuivie en allemand qu'à la suite d'une demande expresse du justiciable intéressé. En ce qui concerne les instances civiles, la loi prévoit même à cet égard une procédure compliquée décrite à l'article 5. En dernière analyse le tribunal pourra, par décision qui n'est susceptible ni d'opposition ni d'appel, refuser la procédure en langue allemande.

Permettre à un citoyen de suivre des débats qui peuvent mettre en cause son honneur ou ses intérêts matériels les plus légitimes est un droit strict qui doit être reconnu à tous les citoyens indistinctement. L'équité la plus élémentaire exige que l'exercice de ce droit soit reconnu aux Bel-

WETSVOORSTEL

tot wijziging van sommige bepalingen van de wet van 15 Juni 1935 betreffende het gebruik der talen in gerechtszaken.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

De wet van 15 Juni 1935 die het gebruik der talen in gerechtszaken op nauwgezette wijze regelt, is vooral bekommerd om een volkomen evenwicht te verzekeren tusschen het gebruik van het Fransch en van het Nederlandsch. Beide talen staan heelemaal op voet van gelijkheid.

Deze rechtmatige bekommernis voor het evenwicht werd, wat het gebruik van het Duitsch, de derde landtaal betreft, geenszins geëerbiedigd. Het is trouwens onloochenbaar dat het onmogelijk zou zijn voor alle rechtbanken, van welken graad ook, aan het Duitsch hetzelfde belang als aan de twee andere landtalen te verzekeren, zonder op ernstige praktische moeilijkheden te stuiten. Het beperkt numeriek belang van onze Deutsche taalminoriteit dwingt niet op noodzakelijke wijze aan deze moeilijkheden een oplossing te geven.

Heeft de wet van 15 Juni 1935 zekere bijzondere bepalingen voorzien, wat het gebruik van het Duitsch betreft, het blijft niettemin waar dat deze maatregelen blijkbaar onvoldoende zijn. Voor de rechtbank van eersten aanleg, wordt namelijk de rechtspleging — zoo in burgerlijke als in strafzaken — slechts in het Duitsch voortgezet op uitdrukkelijke aanvraag van de belanghebbende partij.

Voor wat de burgerlijke zaken betreft, voorziet de wet zelf een ingewikkelde rechtspleging welke in artikel 5 ontwikkeld wordt. Ten slotte, kan de rechtbank door beslissing die voor verzet noch beroep vatbaar is, de rechtspleging in de Deutsche taal weigeren.

Elke burger moet in de gelegenheid zijn de debatten te volgen, die zijn eer of zijn meest rechtmatige materiele belangen in het gedrang brengen. Het geldt hier een onbetwistbaar recht dat aan alle burgers zonder onderscheid dient toegekend. De meest elementaire billik-

ges de langue allemande de la même façon qu'à tous leurs concitoyens de langue française ou flamande.

La modification que nous proposons à la loi du 15 juin 1935 se rapporte en ordre principal aux justices de paix et à la procédure devant le tribunal de première instance. L'idéal serait la création d'un tribunal de première instance nouveau ayant l'allemand comme langue véhiculaire. Aussi longtemps que cette idée ne sera pas réalisée, la présente proposition de loi sera de nature à satisfaire les revendications légitimes des populations intéressées.

La modification proposée à l'article 5 tend à reconnaître aux intéressés le libre emploi de la langue allemande devant le tribunal de première instance. L'article 17 modifié reconnaîtra le même droit en matière pénale. Les autres textes proposés ne concernent que la mise en application de ces principes.

En demandant la suppression du 1^{er} de l'article 36 nous voulons d'une part faire disparaître une exception prévue uniquement en ce qui concerne la langue allemande qui tombera ainsi sous le 2^e qui est le droit commun en la matière et d'autre part éviter que comme seul tribunal en Belgique, la chambre allemande du tribunal de première instance de Verviers soit composée de magistrats devant pratiquement connaître les trois langues nationales.

heid eischt dat uitoefening van dit recht, op dezelfde wijze als aan hun Fransch- en Nederlandschspreekende medeburgers, aan de Duitschspreekende Belgen toegekend wordt.

De wijziging aan de wet van 15 Juni 1935, welke wij voorstellen, slaat hoofdzakelijk op de vrederechten en op de rechtspleging vóór de rechtbank van eersten aanleg. Het ideaal ware dat een nieuwe rechtbank van eersten aanleg met het Duitsch als voertaal zou ingesteld worden. Zoolang deze gedachte niet is verwezenlijkt, zal dit wetsvoorstel van aard zijn voldoening te geven aan de rechtmatige eischen van de betrokken bevolking.

De aan artikel 5 voorgestelde wijziging beoogt aan de belanghebbenden het vrij gebruik van de Deutsche taal voor de rechtbank van eersten aanleg toe te kennen. Het gewijzigd artikel 17 zal hetzelfde recht in strafzaken toekennen. De overige voorgestelde teksten betreffen slechts de toepassingswijze van deze beginselen.

Door de opheffing van artikel 36, 1^o, te vragen, willen wij, eenerzijds een uitzondering doen verdwijnen, die uitsluitend voor het Duitsch was voorzien — zoodat dit laatste onder het 2^o, dat hier de algemeene regel is, zal vallen — en, anderzijds, belceten dat de Deutsche kamer van de rechtbank van eersten aanleg, te Verviers, de eenige rechtbank zij in België, samengesteld uit magistraten die practisch de drie landtalen moeten kennen.

R. WINTGENS.

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE PREMIER.

Les modifications ci-après sont apportées à la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

A l'article 5 § 1^{er} ajouter un troisième alinéa ainsi conçu :

« Par dérogation à l'alinéa précédent, l'exploit introductif d'instance est rédigé en allemand devant la justice de paix de Malmédy lorsque le défendeur est domicilié dans une commune de langue allemande située dans le ressort de cette justice de paix. En ce cas le défendeur peut, dans les conditions prévues à l'alinéa précédent, demander que la procédure soit poursuivie en français. »

Au § 2 du même article, supprimer le membre de phrase qui suit le mot « Verviers » et le remplacer par le texte suivant :

WETSVOORSTEL

EERSTE ARTIKEL.

Volgende wijzigingen worden aan de wet van 15 Juni 1935, op het gebruik der talen in gerechtszaken, toegebracht.

Aan artikel 5, § 1, een derde alinea toevoegen luidende als volgt :

« In afwijking van de vorige alinea, wordt, vóór het vrederecht van Malmédy, de akte tot inleiding van het geding in het Duitsch gesteld, wanneer de verweerder woonachtig is in een Duitschspreekende gemeente gelegen binnen het gebied van dit vrederecht. In dit geval, mag de verweerder, onder de in de vorige alinea voorziene omstandigheden, vragen dat de rechtspleging in het Fransch voortgezet worde. »

In § 2 van hetzelfde artikel, het lid van den volzin, dat op het woord « Verviers » volgt, weglaten, en door volgende tekst vervangen :

« ...l'acte introductif d'instance est rédigé en allemand et la procédure est poursuivie en cette langue, à moins que le défendeur, avant toute défense et toute exception, même d'incompétence ne demande qu'elle soit poursuivie en français. »

Au § 4 remplacer le mot « allemande » par le mot « française ».

Au troisième alinéa de l'article 17 supprimer dans le texte les mots « et fait la demande dans les formes indiquées à l'article 16 ».

Ajouter à la fin de l'article, après les mots « en allemand », le texte suivant : « à moins que l'inculpé ne demande, dans les formes indiquées à l'article 16, que la procédure soit poursuivie en français ».

A l'article 18 ajouter l'alinéa suivant :

« Lorsque l'inculpé est domicilié dans une commune de langue allemande située dans l'arrondissement judiciaire de Verviers, il peut se faire assister d'un traducteur juré à tous les actes de la procédure. Les honoraires de ce traducteur seront à charge du Trésor. »

A l'article 27 sont ajoutés les mots : « en ce cas les frais de traduction rendus nécessaires, seront à charge du Trésor ».

A l'article 36, le 1^{er} est supprimé.

A l'article 37, 3^e alinéa, est ajoutée la phrase : « En ce cas une traduction allemande sera jointe d'office à l'expédition de l'arrêt. »

A l'article 43 est ajouté un § 13 ainsi libellé :

« Nul ne peut être nommé notaire dans un des cantons d'Eupen, de Malmédy ou de Saint-Vith, s'il ne justifie conformément aux §§ 10 et 11 du présent article sa connaissance du français. Il devra en outre justifier par examen sa connaissance de la langue allemande. Un arrêté royal fixera la matière de cet examen ainsi que la composition et le fonctionnement du jury devant lequel il sera subi. »

A l'article 46 est supprimé tout le reste du 1^{er} alinéa après le mot Verviers. Il est remplacé par le texte suivant :

« ...au moins, doivent justifier par examen leur connaissance de la langue allemande. Un arrêté royal fixera la matière de cet examen ainsi que la composition et le fonctionnement du jury devant lequel il sera subi. Il en sera de même des juges de paix des cantons judiciaires d'Eupen, de Malmédy et de Saint-Vith. En ce qui concerne les juges de paix des cantons d'Aubel et de Limbourg, ils doivent justifier avoir une connaissance suffisante de la langue allemande ».

« ... wordt de akte tot inleiding van het geding in het Duitsch gesteld en wordt de rechtspleging voortgezet in die taal, tenzij de verweerder, vóór alle verweer en alle exceptie, zelfs van onbevoegdheid, vraagt dat zij in het Fransch wordt voortgezet. »

In § 4, het woord « Duitsch » door het woord « Fransch » vervangen.

In den tekst van de derde alinea van artikel 17, de volgende woorden schrappen : « wanneer de aanvraag daartoe gedaan wordt op de in artikel 16 aangeduide wijze. »

Aan het einde van het artikel, na de woorden « in het Duitsch gevoerd » volgende tekst toevoegen : « tenzij de verdachte aanvraagt, op de in artikel 16 aangeduide wijze, dat de rechtspleging in het Fransch zou voortgezet worden. »

Bij artikel 18, de volgende alinea toevoegen :

« Wanneer de verdachte in een Duitsche gemeente van het rechterlijk arrondissement Verviers woonachtig is, mag hij zich, voor alle daden van de rechtspleging, door een beëdigden vertaler doen bijstaan. Het eereloon van dezen vertaler is ten laste der Schatkist. »

Bij artikel 27, worden toegevoegd de woorden : « in dit geval, zijn de kosten van noodzakelijk geworden vertaling ten laste der Schatkist. »

1^o van artikel 36 valt weg.

Bij alinea 3, van artikel 37, wordt volgende zin toegevoegd : « In dit geval wordt, ambtshalve, een Duitsche vertaling bij de expeditie van het arrest gevoegd. »

Bij artikel 43, wordt een § 13 gevoegd, luidende als volgt :

« Niemand kan tot notaris worden benoemd in een der kantons Eupen, Malmédy of Sint-Vith, indien hij niet, overeenkomstig de §§ 10 en 11 van het huidig artikel, bewijst Fransch te kennen. Hij zal daarenboven door een examen moeten bewijzen dat hij Duitsch kent. Een Koninklijk besluit zal de stof van dit examen, alsmede de samenstelling en de werkwijze van de examencommissie voor dewelke het moet worden afgelegd, bepalen. »

Artikel 46, eerste alinea, wordt als volgt gewijzigd :

Ten minste drie rechters en een substituut-procureur des Konings bij de rechtbank van eersten aanleg en drie rechters en een adjunct-referendaris bij de rechtbank van koophandel, te Verviers, « moeten door een examen bewijzen, dat ze Duitsch kennen. Een Koninklijk besluit zal de stof van dit examen, alsmede de samenstelling en de werkwijze van de examencommissie, bepalen, vóór dewelke het moet worden afgelegd. Hetzelfde geldt voor de vrederechters van de rechterlijke kantons Eupen, Mal-

A l'article 60 est ajouté un § 4 libellé comme suit :

« Les notaires et magistrats nommés avant le jour de la promulgation de la présente loi n'auront pas à subir l'examen d'allemand prévu aux articles 43 et 46. Au tribunal de première instance de Verviers une nomination sur quatre sera réservée d'office à un candidat ayant subi avec succès l'épreuve de langue allemande prévue au 1^{er} alinéa de l'article 46. Cette règle s'applique aux magistrats effectifs et suppléants ainsi qu'aux membres du parquet. Il en sera de même pour les juges au tribunal de commerce de Verviers. Une nomination sur deux aux fonctions de référendaire ou de référendaire-adjoint au tribunal de commerce de Verviers sera réservée dans les mêmes conditions. »

ART. 2.

La présente loi entrera en vigueur dix jours après sa promulgation.

medy en Sint-Vith. Wat de vrederechters van de kantons Aubel en Limbourg betreft, zij moeten bewijzen voldoende Duitsch te kennen. »

Bij artikel 60, wordt een § 4 gevoegd, luidende als volgt :

« De vóór de afkondiging van deze wet benoemde notarissen en magistraten moeten het bij de artikelen 43 en 46 voorziene examen in het Duitsch niet afleggen. Bij de rechtbank van eersten aanleg, te Verviers, wordt één benoeming op vier ambtshalve voorbehouden voor een kandidaat die het, in artikel 46, eerste alinea, voorziene examen in de Duitse taal met vrucht heeft afgelegd. Deze regel is van toepassing op de werkelijke en de plaatsvervangende magistraten, alsmede op de leden van het parket. Hetzelfde geldt voor de rechters in de rechtbank van koophandel te Verviers. Een benoeming op twee voor het ambt van referendaris of van adjunct-referendaris bij de rechtbank van koophandel te Verviers, moet onder dezelfde voorwaarden plaats hebben.

ART. 2.

Deze wet wordt van kracht, tien dagen na haar afkondiging.

R. WINTGENS,
P. COLLET,
P. DAYE.
H. HORWARD.